

# Livres rares à découvrir et à «feuilleter»...

Forte du succès remporté en août 2004 avec son exposition de livres anciens à St-Pierre-de-Clages dans le cadre de la 12<sup>e</sup> Fête du livre, la Bibliothèque centrale réédite la manifestation sur le site de l'EPFL, cette fois en formule «éclatée», à savoir: plusieurs bibliothèques de sections vont accueillir et exposer une partie de son exceptionnel patrimoine culturel scientifique.

Ainsi, pour admirer les trésors de cette collection, vous pourrez effectuer un parcours historique en vous déplaçant tour à tour, à votre gré, à la Bibliothèque centrale, ainsi qu'aux bibliothèques de chimie, mathématiques, informatique ou architecture et ceci durant deux semaines, **dès le 31 janvier jusqu'au 11 février 2005** (fermé le week-end).

Par ailleurs, dès ce mois de janvier, par l'entremise du Flash, nous tournerons avec vous les pages du **Calendrier des riches heures & hauts faits de la science & de ses découvertes**, édité récemment par la BC et qui donne à voir quelques exemples de ces ouvrages dont l'esthétique de l'illustration photographique met en pleine lumière leur beauté originale ! Ainsi s'écoulera

2005, en la bonne compagnie de grands hommes illustres, ancêtres de la science d'aujourd'hui, avec la reproduction d'un livre du mois assortie d'un texte explicatif et anecdotique sur l'auteur, son œuvre et son temps.

Que ces découvertes enluminent votre année !

Lucienne Kováts -BC

## Georg Bauer, un humaniste au fond de la mine

Fils de tisserand né le 24 mai 1494, près de Chemnitz, Georg Bauer (Pawer) appartient à la galerie des beaux esprits de la Renaissance. Après une excellente éducation basée sur les auteurs latins et grecs, jeune enseignant de confession catholique, il entreprend un voyage en Suisse et en Italie, où il étudie la chimie, la physique, l'astronomie et la médecine à l'Université de Bologne. Il y rencontre Erasme avec qui il se lia d'amitié.

D'abord de retour en Bohême, il s'établit ensuite à Chemnitz comme médecin. A la recherche de substances médicamenteuses qu'il espère trouver dans la nature, il s'intéresse de plus en plus aux mines et minerais, si nombreux dans sa région. Ses observations vont aboutir à la publication de divers livres scientifiques, dont *De natura fossilium* qui fera de lui l'un des pères de la minéralogie et de la paléontologie.

Durant près de 20 ans, il rédige l'œuvre qui sera publiée après sa mort, *De Re Metallica*, sous le nom de plume latinisé, comme c'était l'usage à l'époque, d'Agri-  
cola. Ce traité richement illustré présente un état des connaissances d'une grande précision sur l'activité des mines. Cet ouvrage restera une référence en la matière durant près de deux siècles.

Les illustrations de ce Traité comportent des légendes et le texte qui les accompagne donne même les mesures des différentes composantes, comme on peut le voir sur l'image tirée de l'exemplaire de l'édition originale que la Bibliothèque centrale possède.

Il est notamment question des métaux, dont sept étaient connus à l'époque: l'or, l'argent, le cuivre, le plomb, l'étain, le fer et le mercure. Tous avaient une valeur marchande importante, si bien que même de petits filons étaient exploités. L'art de séparer les métaux et d'obtenir les produits les plus purs possibles - secrets jusque là bien gardés par les alchimistes - est décrit minutieusement.

Agri-  
cola se démarque de ses prédécesseurs et contemporains par le fait qu'il ne décrit que ce qu'il observe de ses propres yeux, ce qu'il voit fonctionner, ce qu'il comprend. Avec Bacon et Galilée, il est considéré comme l'un des pionniers de l'approche expérimentale.

L'ouvrage est l'un des premiers traités techniques et son impact en Europe a été immense dès sa première édition en latin, qui paraît à Bâle en 1556. De nombreuses éditions suivent, et les traductions ne se font pas attendre: 1557 pour la première traduction allemande et 1563 pour la première édition italienne. Le futur Président des Etats-Unis, Herbert Hoover, ingénieur des mines, avec sa femme Lou, offrira une première traduction magistrale en anglais, entreprise entre 1907 et 1912. Que de temps écoulé pour une œuvre résolument moderne !

Doris Hirt - Bibliothèque centrale

Vision du sous-sol de la mine, tiré de *De re metallica libri XII*, Georg Bauer dit Agricola, Bâle, 1556



Alain Herzog